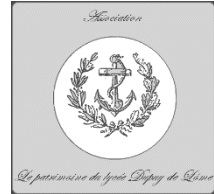




## IN MEMORIAM

Lycéens remarquables par leurs faits de résistance...

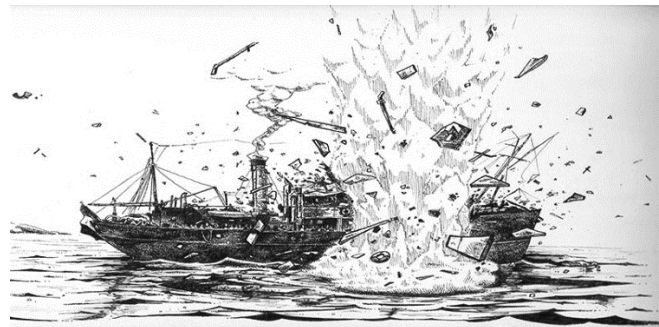
**Henri Delacre (1920-1940), Louis Allain (1921-1940),  
Jean Langlo (1921-1940) et Pierre Jahan (1921-1940)**



En juin 1940, après l'appel du Général De Gaulle, le préfet maritime, le Vice-amiral Hervé de Penfentenyo de Kerverguin, donne l'ordre aux bateaux de pêche d'évacuer Lorient. Le mercredi 19, dans la confusion la plus totale, civils, militaires français et étrangers cherchant absolument à partir montent à bord du chalutier patrouilleur La Tanche. Parmi eux, plusieurs élèves de classes terminales et préparatoires aux grandes écoles, décidés à quitter Lorient avant l'arrivée des Allemands.

« Les événements, notre âge, nous font une obligation d'aller au-devant du devoir militaire, d'échapper par tous moyens à l'internement, à la déportation probable dans quelque camp de travail. On doit partir dès que possible. » Tony Proteau, l'un des rescapés de ce drame.

En vue de la pointe est de l'île de Groix, le navire heurte une mine magnétique larguée la veille par un avion allemand.



Le lycée est endeuillé par la disparition de plusieurs de ses élèves : **Henri Delacre**, inscrit en seconde partie du baccalauréat Mathématiques et simultanément en classe préparatoire pour Saint Cyr, **Louis Allain** et **Jean Langlo**, entrés à l'Ecole préparatoire militaire de Saint Cyr à 18 ans, **Pierre Jahan**, entré au lycée en classe terminale mathématiques.



En 1949, après une délibération du conseil municipal de LORIENT du 11 juin, une rue du quartier de la Perrière est baptisée « Rue du Chalutier LA TANCHE ».